

Rapport de stage

Psychanalyse augmentée (Masques et avatars)

Stage, montage, répétitions et représentations au théâtre le cube,

5^e ÉDITION
SEMAINE DES ARTS
DU 26 AU 30 MARS 2018
UFR Arts, Philosophie, Esthétique de l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

La Psychanalyse Augmentée

Mise en scène **Matthieu Milesi**
Acteurs masqués **Assya Benhaddou, Béni Kianda Petevo**
Mocacteurs **Léa Jourdain, Mariam Zikri**
Manipulateurs **Cécilia Clarisse, Mehdi Bennabas**
Artistes numériques **Anastasia Ternova, Georges Gagneré**

Batiment A
Studio A-1-169
Lundi au Mercredi 18h00
Jeudi-Vendredi 17h00

UNIVERSITÉ PARIS 8
Saint Denis
H2H
Maison d'Œuvres
TGP
M
Croux

répétitions et représentations pendant la semaine des arts.

Nom de l'étudiante : Mariam Reda Zikri Dimitri

Numéro de l'étudiante : 17811349

Introduction :

Psychanalyse augmentée était un grand projet profond créé par l'aide du cours de M. Gagnere, cours dédié aux avatars, mo cap, nouvelle technologie, 3D .. etc et donc c'était un projet très riche.

on était parmi les élèves du cours avatar et on a décidé de rejoindre Mathieu Milesi dans son projet tutoré ainsi qu'Anastasia Ternova en master 2.

Ce projet a beaucoup de temps pour être monté, à peu près une trentaine de répétitions, car la base du projet était une création collective où chacun participe avec ses idées pour l'histoire (scénario) en plus des masques et avatars qui nous ont pris beaucoup de temps à le comprendre par la pratique et quelques instructions du prof. et pour adapter l'espace virtuel à l'espace réel, soit les mo cap soit les personnes qui s'occupent de la technique.

L'ambiance était généralement bien et donne une possibilité de création.

Pour moi en tant qu'étudiante au théâtre en plus du conservatoire au département chant, j'ai eu beaucoup de chance de développer ma créativité et mes talents, j'ai pu danser et chanter en plusieurs langues et je pense que c'était une étape très importante pour moi pour acquérir une confiance en moi-même en tant qu'étrangère, la première fois que je joue en français.

J'ai eu du mal au début pour m'exprimer car dans les répétitions, on va au feeling et on laisse notre créativité et parfois j'avais du mal à dire ce que je pense ou ce que je voulais dire, mais j'étais souvent encouragée par l'équipe.

Le but de ce projet qu'on soit autonome à jouer ce type de théâtre numérique.

Repetitions:

Le déroulement d'une journée type, se passe au sein du studio théâtre à l'université de Paris 8, commence par l'installation du matériel à peu près pour une heure puis on parle, on discute et on développe nos idées puis on commence à jouer, beaucoup d'essais jusqu'à la fin de la journée on a une petite partie du story board, un peu flou, mais on l'enregistre et on la met sur le tiki afin d'avoir plus de réflexion pour la semaine. On a pu intégrer également le temps du cours à l'intérieur de la répétition à peu près 3 h de cours et de 6 à 7 h de répétitions, ce qui veut dire à peu près 10 h le samedi du matin au soir, c'était le cas en novembre et décembre en plus quelques fois des dimanches et des répétitions finales mercredi et jeudi avant la représentation.

Au début on a eu une sorte d'une petite formation avec un acteur et un metteur en scène afin de nous mettre un peu sur le terrain, on n'avait pas de texte et on est parti de l'improvisation, j'ai été en jeu masquée la moitié de la répétition et la deuxième moitié en avatar, j'ai aimé les deux mais j'ai été plus à l'aise avec l'avatar mais à ce moment, je ne comprenais vraiment pas

l'avatar et comment faire dans le temps de silence et sortir du couloir parfois etc.

Créativité de notre psychanalyse augmentée:

Concernant les idées , on est parti de de deux personnes a l'intérieur d'une personne (le patient) représentant les idées positives et négatives, mais on a trouvé que c'est très cliché et donc on a pensé qu'est ce qui peut être passer dans la vie dans son passé et lui a influencé.

on est parti de l'idée qu'il est artiste comme je leur ai bien expliqué le cas de l'actrice Hanane Turk (très célèbre en Egypte) qui a eu des problèmes psychiques a cause des personnages qu'elle a fait , qui ont commencé a être mélangés avec sa personnalité et elle n'a pas pu les dissocier et elle a parlé des crises qu'elle a passées ou elle pleurait et ne savait pas elle est qui , les personnages étaient très confondus avec elle même.

on a pensé qu'on part de la , commençant par son enfance et vite , Lea l'autre moi a pris l'enfance de manière physique et vocale et moi j'ai fait la mère qui lui chante une sorte de chanson calme pour qu'il arrête de pleurer , et ça a commencé un tissu de relation entre la mère et le fils, qui n'est pas être défini si elle est autoritaire , méchante , gentille ,, vraiment au début on ne sait pas trop, mais avec l'improvisation , les choses sont devenues de plus en plus claires , et donc j'ai chanté : *Aateni el ney* de Fayrouz et on a pensé qu'il faut avoir un défi après , soit de sa relation avec sa maman ou autre personne externe de la famille, et donc on a commencé après qu'il voit sa maman dans une situation difficile , elle essaye de l'encourager mais on voit bien qu'elle est déjà cassée et j'ai interprété cela a l'aide du chant *Aho Da Eli Sar* qui raconte exactement ça. Ensuite on voit toujours le patient (l'avatar Kelly) en situation d'échec devant son prof de vol , ou on voit que le prof est aussi très exigeant , j'ai interprété ce rôle aussi que la maman , et vraiment , c'était quelque chose que j'ai vécu en réalité avec un prof de chant.

Après c'était un peu difficile de trouver une clôture et mettre ça a une solution , c'était une problématique qui se compliquait de plus en plus. Mais grâce aux jeux masques, il y avait un grand lien, ces problèmes qu'il les voit et les constatent , ça lui a permis de se débloquent et de reprendre la parole , car depuis le début il était aphasique (une idée qui était super intéressante a jouer juste par le visage masque pour la moitié de la scène), c'était joué par Assya , et le médecin par Beni.

Et donc la fin était que la maman monte au ciel (mort) en laissant a son fils son feu d'amour mais comme il ne la maîtrise pas , il le brûle , jusqu'a qu'il le maîtrise et tout ça joué sur le fond musical du chant de la maman *Habibi* (la version arabe d'adagio).

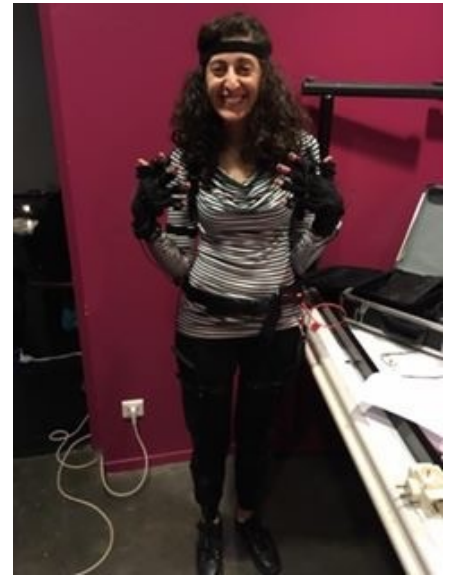
c'était ça le scénario qu'on a pu mettre en place avant la représentation du cube , cela apparaît simple , mais jouer cela avec des masques et avatars ce n'était pas simple.

Experience technique

Déjà , il faut savoir comment marcher et comment bouger en tant qu'avatar puis être expressives , être présents et être a l'écoute de ce qui se passe au plateau, sinon c'est comme photo et donc il faut lui donner la vie , il faut habiter l'avatar , penser de la direction (gauche droite) en pensant de l'avatar et pas du mo cap. cela a pris beaucoup de temps a leur comprendre et a l'intégrer.

Les jeux masquées , avaient un peu la possibilité de regarder les écrans , de réagir avec les avatars , mais pour nous les avatars , on avait du mal a réagir aux jeux masquées , on était trop dans nos couloirs et nos écrans.

Personnelement dans l'improvisation , j'avais la barrière de la langue et j'avais des grandes craintes , je rédigeais au fur et a mesure mes phrases afin de les corriger avec Mathieu pour être sure que je ne me trompe pas dans la présentation. On avait beaucoup de travail de voix également , Les jeux masquées ont vraiment pris des voix qui ne sont pas les leurs du tout , Lea et moi aussi car on fait plusieurs personnages et le même personnage mais dans des différents âges.



Au Cube:

la répétition générale était au Théâtre Le Cube a Issy les Moulineaux, c'était ma première fois d'accéder a un théâtre numérique et c'était pendant une colloque de deux jours ou il y a 3 représentations de jeu masque et avatar.

c'étaiz aussi ma première fois d'être sur scene en France , Je n'étais pas stressée, au contraire j'étais très enthousiaste et motivée, sur scene j'oublie toute crainte, peut être juste les minutes avant de commencer mais a part ca j'étais vraiment a l'aise et j'ai ressenti que je maitrise.

On a pris beaucoup de temps a organiser et mettre en place le technique et la lumière, ce qui ne nous a pas donné assez de temps pour répéter.

Le Spectacle : Le 14 et le 15 décembre étaient les jours J. , le 14, on a commence par la répétition et c'était super stressant, on a trouve beaucoup d'interférence et problèmes des mo cap , la mienne était compose de

plusieurs parties de différents mo cap et pendant la répétitions des autres groupes, j'ai commence a être stressée car ce que je fais ne donne pas les mêmes effets. Puis dans le spectacle lui même, j'ai réalisé que la manette ne va pas me compenser mais c'est moi qui devait compenser et corriger les erreurs techniques lies aux fautes technologiques, heureusement, on a avait mis une calibration au milieu pour diminuer les erreurs.

J'avais quelques difficultés ce jour pendant la représentation: depuis le debut , je trouve que je ne rentre pas , et donc je n'ai pas pu regarder Kelly pour lui dire : pourquoi tu pleures ? tu viens chanter avec moi ?! je n'ai été pas présente sur la scene.

pour la scene a genoux , j'ai été recule et je n'ai été pas a ma place.

Pour le vol : j'ai été presque toute la scene de dos , et c'était stressant , parceque je voulais tourner mais je ne peux pas tourner avec mes pieds.

J'ai essaye d'avoir une voix d'homme (ce n'était pas bien de mon point de vue dans le spectacle, mais quand j'ai vu a video , ce n'était pas si mal que ça)

la scène de superposition : on était de dos , on attendait de nous tourner afin de la commencer.

pour le feu , le bras était un peu devant , alors ça m'a stresse qu'il n'était bien tendu.

le vol , Beni m'a coupe la parole (la phrase : Jonas je suis fière de toi)

J'ai essaye d'avoir une voix a sa place (musicalement) mais j'avoue que ce n'es pas facile de chanter en une langue et de parler d'une autre langue en plus des mouvements et de compenser l'avatar parfois.

En plus de rester plus de 3h30 a attendre pour présenter le dernier groupe et courir pour prendre le dernier RER , ou on a chante, je pense qu'on a essaye de se défouler après le stress.

Le 16 décembre , était mieux car on savait les difficultés qu'on a fréquenté et on avait l'intention de les corrige, par contre on n'a pas pu répéter et on a reste 5 heures prêt en attente et alors j'ai essaye de garder un rythme d' échauffement physique , pause, échauffement vocal ensuite pause encore. A la fin je suis allée regarder le spectacle d'Agamemnon. Depuis le début du spectacle , j'ai trouve que mon avatar gèle , les pieds

sortent de leur places , c'était un peu bizarre, et donc c'était plus difficile a faire des regards ou des gestes , par exemple quand j'étais a genoux , les bras étaient gelés et même si je les bouge , ils ne bougent pas. cela m'a stressé sur la scène , j'ai ressenti que j'ai perdu le contrôle sur mon avatar.

Avec Cedric , j'ai essaye d'être plus dans la voix et l'action. Pour la scène de superposition j'étais en avance , et du coup j'ai essaye de compense en s'inclinant vers l'arrière pour être derrière Kelly , la phrase du médecin de



couper le cordon , était beaucoup en avance , et donc il a commence a parler et faire des blagues , c'était sympa , mais en même temps j'avais le feu qui se brule sur mes mains et je n'arrive pas a démarrer ma scène et du coup j'ai essaye de chanter tout doucement jusqu'il s'arrête et je puisse travailler avec le feu (lui donner son temps) puis la lancer.

Bien Sur, l'expérience n'était pas négative , même si je parle plus des points négatifs, mais c'était pour savoir comment on peut avancer. Cela n'empêche pas que j'ai eu beaucoup de bon retour des spectateurs et des collègues mais je m'attendais a une fluidité dans le jeu, et la faite d'être bloquée était un grand stress que j'essayais juste de le dépasser afin de continuer et bien sur cela m'a beaucoup renforce.

D'autre part j'ai été félicité au travail vocal de la part de l'actrice canadienne qui a joue a Agamemnon qui a pris le temps a discuter avec moi a propos du spectacle , mon rôle et le travail vocal que j'ai fait.

Parmi les spectateurs j'avais un ami qui m'a indique qu'il y a quelque chose qui ne cole pas bien selon lui et j'ai réalisé que peut être pour nous tout était clair mais pour les spectateurs , ils ne comprennent pas trop que Kelly est le patient, pourquoi la maman lui lance du feu .. etc et j'ai réalisé aussi la manque du lien entre les avatars et les jeux masques.

Tous ces points qui apparaissent négatifs étaient la raison de réussite beaucoup mieux notre spectacle pour la deuxième fois durant la semaine des arts ou on a fait 5 représentations (chaque jour)

Répétitions pour la semaine des arts :

une dizaine de répétitions dont le but est de fixer tous les problèmes qu'on a eu dans le cube qui se divisent a des problèmes artistiques et des problèmes techniques en plus de trouver un lien avec la thématique de la semaine des arts qui est l'art de la rue.

Les répétitions et les représentations étaient au mois de février et mars au studio de théâtre a Paris 8.

Coté artistique :

trouver un lien direct entre les avatars el les jeux masquées , réactions et paroles réactives.

Pour réaliser cela , on a ajoute une scène ou le médecin consulte les donnes qu'il a enregistre. D'ou nait une conversation entre le professeur de chant et le médecin puis entre le médecin et la maman (c'était réalise par moi)

Et pour Lea, ma collègue qui joue l'avatar de Kelly , elle a un contact direct avec son personnage réel (Assya qui interprète le patient) dans une scène quand on a ajoute qui se passe dans une labyrinthe (c'est une rencontre de la même personne virtuelle et réel)

En Plus , Lea a joué la voix du dispositif utilisé pour cette psychanalyse , c'était une très bonne idée car nous a aidé à résoudre quelques problèmes techniques , par exemple la demande de la phase de la calibration .. etc ainsi de faire quelques petites phrases de transition, surtout si un avatar n'apparaît pas , elle peut dire , on recherche l'avatar .. etc et donc on a pu éviter le silence et la panique qui se passe quand l'avatar n'apparaît pas ou disparaît d'un coup .. etc

On a terminé notre scène au lieu de la disparition de la maman vers le ciel (espace virtuel) par une danse de tous les caractères en espace réel et virtuel (sauf le médecin qui reste à suivre la danse), la danse se fait dans la rue car le patient est un artiste de rue et comme ça on a trouvé le lien avec le thème de la semaine des arts en plus elle représente la libération de patient , qui demande la présence d'un espace grand et ouvert.

La danse , elle-même est une chorégraphie simple sur le chant de flying in the air, qui commence par la personne du patient et son avatar et en même temps on voit le professeur de vol et la maman qui dansent , des gestes qui se ressemblent mais il y avait une certaine ressemblance , le but est de dire chacun à son caractère mais il y a une certaine mais il y a des choses qui se ressemblent.

La , il y avait un petit jeu, on a transféré le mocap du professeur de moi vers Lea et comme ça quand elle danse les gens pensent que c'est Kelly qui n'est pas présente sur scène , comme si elle se dissocie entre Kelly et le vrai Patient et en même temps cela nous a permis d'avoir plus de diversité dans la chorégraphie , ce qui fait que les gestes ne sont pas les mêmes entre le professeur et la maman que je l'ai gardé dans la chorégraphie.

Et finalement , on a utilisé quelques affichages qui représentent les flashes qui viennent dans la tête du patient , comme la rue et le labyrinthe, qui était une scène très intéressante à jouer dedans , ayant des obstacles et on tourne etc. C'était une scène qui représente les craintes du patient en se voyant lui-même entraîné de s'échapper et tourner et marcher .. etc

Moi, j'ai joué la peur incarnée dans une personne , qui s'enchaîne juste après par la maman , ça peut être la peur en soi , ou la peur d'elle , ou la peur pour elle , ou la peur de la décevoir c'est pour cela qu'il veut qu'elle sera fière de lui par exemple. La scène peut être interprétée de différentes manières , d'où il y a la richesse.

Coté technique :

Comme c'est indiqué dans le côté artistique la façon que Lea répond et réagit à la technique représentant le dispositif a beaucoup aidé , ça nous a évité les paniques en plus j'imagine que ça a donné du temps aux gens qui s'occupent de la technique à réagir et à résoudre les problèmes , les gens à la manette du jeu (Cecilia et Mehdi) et Anastasia qui s'occupe des goals , des affichages , de calibration .. etc en gros elle a géré Axis Neurone et Epic Games.

la deuxième chose qu'on a constaté c'est l'interférence des réseaux et donc Lea et moi, on était dans le même couloir tout proche du technique et le plus loin de l'espace des spectateurs, pour éviter ce qui s'est passé au cube, en plus on a demandé aux gens de mettre le portable en mode avion. Et pour cela, Beni (le médecin) a joué avec le public (ce qu'on a appris dans le cours de théâtre africain cette année, dont à peu près la moitié de notre groupe y était) et donc, depuis le début il accueille les spectateurs et il présente la scène comme s'ils sont des invités étudiants qui viennent à regarder la psychanalyse en cadre d'étude et donc au début de la séance il leur a indiqué les règles pour assister.

La semaine des arts :

C'était 5 jours de suite du lundi 26 mars au vendredi 30 mars.

Le premier jour, j'ai senti que tous on était fatigué et notre rythme n'avait pas assez d'énergie (surtout que Lea et moi, on avait un spectacle avant toujours au sein de la semaine des arts) mais les spectateurs étaient réactifs. On pensait que ma voix n'était pas bien placée, il n'y avait pas de micro et donc j'avais besoin de plus supporter ma voix et la faire résonner, mais ce n'était pas si mal dans les vidéos.

J'ai eu un très bon retour d'une amie de Cecilia qui aime beaucoup la scène en me disant que ma voix lui a donné des frissons, et que même qu'elle ne comprend pas les chants (car en arabe) les sentiments qui étaient dans les chants, elle a pu les ressentir.

Le mardi, je dirai qu'on était mieux et on avait plus de connaissance du lieu et s'est devenu plus fluide, mais les spectateurs n'étaient pas très réactifs.

Le mercredi à mon point de vue était la meilleure représentation, il y avait pas mal de spectateurs dont la plupart étaient réactifs et nous étions vraiment en forme, c'était l'apogée de tout.

Concernant moi-même, j'ai senti que ma voix était bien placée et que c'était bien au niveau de jeu.

Le jeudi, il y avait trop peu de gens mais il y avait nos collègues du département cinéma qui sont venus nous filmer et on a eu beaucoup de bons retours et de félicitations.

Le vendredi, on a aussi très bien joué de façon qu'on a dit le vendredi et le mercredi étaient les meilleures représentations, mais pour moi j'ai aimé quand même celle de mercredi plus.

On était en forme et en mode de finalisation et c'était festif, les spectateurs étaient réactifs et pour nous, on était vraiment à l'aise dans tous vos jeux, jeu,



technique .. etc

N'hésitez pas à regarder notre spectacle du mercredi :

<http://p8.gagnere.fr/tiki-index.php?page=psychanalyseaugmentee>

Les avantages de ce stage pour moi :

Premièrement, j'ai eu la chance de travailler dans un projet depuis le début jusqu'à la fin, de la partie création, montages et répétitions et représentations.

C'était ma première fois de jouer en français et en France, d'être sur scène dans un théâtre français et au sein d'un festival français (la semaine des arts), ce qui m'a beaucoup apporté du côté culturel. J'ai fait mes études en Égypte en langue française, mais je jouais toujours en arabe et mes spectateurs étaient des arabes. L'humour était différent et même les choses personnelles / humaines qui se ressemblent, j'ai remarqué quelques différences grâce à la différence de la culture, j'ai ressenti cela également dans les phases de création avec mes collègues.

Le fait que j'improvise dans une langue qui n'est pas ma langue maternelle, était au début un peu difficile pour moi, mais au fur et à mesure j'ai pu dépasser cela. Et au contraire j'ai gagné beaucoup de confiance en moi-même.

J'ai eu une grande chance que j'ai pu chanter (mon nouveau projet de master se basera sur le chant et le théâtre spécialement les opérettes). Ce stage m'a permis de me connaître mieux en tant que chanteuse sur scène entraînée de

jouer car souvent je chantais dans des concerts ou dans des chorales et là c'était très différent. En plus je chantais en ma langue maternelle, ce qui est m'a rendu plus à l'aise et plus confiante en moi, par contre il y avait la difficulté d'alterner entre les deux langues tous le temps en gardant le même caractère de la maman et sa mémé voix malgré les différences linguistiques et la façon de prononcer les mots de manière très différentes.

Au niveau de jeu, déjà j'ai essayé les masques deux fois au début du stage et c'était nouveau pour moi, mais maintenant je pense j'ai plus d'expérience de jeu masque même si ce n'est pas qui a joué, mais la faite de vivre cette expérience avec mes collègues. Et de même avec les collègues qui manipulent les avatars, je comprends un peu grâce au contact avec eux, même si je suis convaincue à 100 % que moi je ne suis pas faite pour la manette, par contre, pour moi c'était mieux dans le cour de M: Gagnere de masque et avatar, de créer des goals et de réfléchir comment faire bouger les avatars, les espaces où ils bougent et leurs directions.

L'expérience la plus intéressante dans tout ça c'est l'avatar lui même, en faite j'ai constaté que c'est un personnage qui vit, que je l'habite, je prends son corps et ses dimensions. Je prends sa façon de marcher et de regarder. Je pensais au début que l'avatar va s'adapter à moi mais je remarquais au fur et au mesure que c'est moi qui s'adapte à l'avatar et je le rend vivant. Ma personnalité ou plutôt mon rôle rend l'image un personnage vivant ayant ses caractères et ses traits physiques, son regard et ses réactions et sa voix. C'est vraiment une expérience de folie, comme si je regarde dans le miroir et je trouve une autre personne.

Cela m'a pris beaucoup de temps à le comprendre, et que ça rentre vraiment au fond de moi afin que je sois convaincue et que je commence à réfléchir comme avatar surtout quand on parle de la direction droite et gauche, car c'est le contraire de ce qu'on voit sur l'écran.

Aussi, il y avait au début certains difficultés car les corps étaient tordus par rapport à moi ou c'est moi qui était tordue par rapport à l'avatar, je ne sais pas mais dans la série de la deuxième représentations (semaine de l'art) on a pu fixer cela à un grand niveau.

la faite que j'alterne plusieurs caractères, plusieurs voix et plusieurs corps dans une même scène m'a beaucoup apporter en tant que comédienne, en plus les deux langues, même trois, il y avait un petit refrain en anglais.

L'avatar m'a appris comment marcher et réagir à son rythme et c'était lui qui prendrai plus de contrôle j'ai ressenti, et j'avais un autre rôle important que juste lui donner la vie, mais de remarquer les erreurs techniques et les compenser, par exemple dans la scène de superposition dans le cube j'étais avant Kelly et pas derrière, et donc je me suis penchée beaucoup vers l'arrière pour que sur l'écran elle reste devant moi, aussi les bras quand ils sont tordus, j'essayais de trouver les positions où cela ne se voit pas sur

l'écran et donc j'avais un rôle de correcteur aussi pour les erreurs qui se produisent à l'image.

Finalement je vois que le projet en totalité est une grande expérience artistique qui m'a donné beaucoup de confiance en moi et m'a poussé à me découvrir de plus en plus, maintenant je connais mieux mes limites et mes talons. Je vais les mettre en œuvre beaucoup plus et sortir ce que j'ai de mieux parce que je sais que rien n'est impossible, mais au contraire je suis motivée à peut-être continuer ce projet au festival de Nanterre, sinon, de monter un autre projet artistique, qui sera toujours un mélange de théâtre et de chant comme opérette ou comédie musicale (je dirai que j'ai eu les deux expériences, au cube avec micro et au studio sans micro).

Ce projet m'a confirmé que j'avais fait le bon choix quand j'ai décidé de changer mon carrière professionnelle, partir de mon pays et décider de venir en France pour étudier et pour apprendre l'art comme je le souhaitais.

Il ne me reste que remercier chacun et chacune dans ce projet.